La bal'ethela

Autor(en): **Brodard, François-Xavier**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **1 (1973)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-236950

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA BAL'ETHELA

En patois gruérien, "bal'èthêla" (belle étoile) et"èthêla dè vani" (étoile de vanils) sont les deux noms de l'edelweiss (mot emprunté à l'allemand).

Mais pour nous, patoisants romands, "Bal'èthêla" est le nom de notre Association que préside le Conseil romand des patoisants. Encore faudrait-il être renseigné sur l'origine de cette appellation.

Voici donc à ce sujet, quelques précisions. En août 1947 se réunirent à la Biéla (La Roche) sur convocation du signataire de cet article, MM. Fernand Ruffieux, secrétaire de la préfecture de la Gruyère, Joseph Yerly, agriculteur à Treyvaux, le capitaine bien connu, Ernest Deillon, secrétaire communal à Vuisternens-devant-Romont et l'abbé F.-X. Brodard, professeur à Estavayer-le-Lac, tous auteurs patoisants et auteurs de pièces de théâtre patois. A eux s'était joint l'abbé Adrien Philipona, séminariste, qui animait le groupe de séminaristes patoisants "La Klèrikâle". Ce groupe tenait un registre illustré fort intéressant où il consignait ses productions littéraires et qui s'appelait "le karnè dou lathî" (le carnet du lait).

Nous fondâmes séance tenante la "Société des écrivains patoisants fribourgeois", à laquelle Fernand Ruffieux proposa de donner le nom de "Bal'èthêla", qui fut adopté d'enthousiasme. Nous nous réunîmes dès lors chaque année chez les fondateurs à tour de rôle.

En 1954, lors de la fondation du Conseil des patoisants romands à laquelle participèrent les trois survivants Brodard, Deillon et Yerly, le Conseil choisit comme emblème et insigne des patoisants romands "la bal'èthêla" des écrivains fribourgeois. Comment refuser cette marque d'honneur ? Le Conseil fit frapper le joli insigne argenté que portèrent les membres des Amicales. L'insigne en or fut décerné aux "Mainteneurs".

Le subside alloué jusqu'alors à la Société des écrivains "La Bal'èthêla" fut dès lors versé à l'Association cantonale fribourgeoise des patoisants. La Société des écrivains patoisants fribourgeois continua à exister au sein de l'Association fribourgeoise où elle conserve son autonomie.

L'edelweiss argenté frappé par les soins du Conseil romand était fourni par le secrétaire-caissier romand, feu Oscar Pasche, aux Amicales dont les membres et les sympathisants patoisants portaient avec fierté leur insigne.

Depuis la mort d'Oscar Pasche, on a malheureusement négligé la vente des petits edelweiss argentés,notre insigne si joli et si aimé. Il faudra bien la reprendre. Non seulement les membres de nos Amicales, mais tous les amis du patois seront heureux et fiers de porter la "bal'èthêla".

Quant aux écrivains patoisants fribourgeois, ils vont reprendre sous peu leurs réunions. On vous en donnera des nouvelles. Mais, comme dit le proverbe : "Fô pao pelao le pêvro dèvan tchyè d'avi la lêvra", il ne faut pas piler le poivre avant d'avoir le lièvre.

François-Xavier Brodard

LA CHAPELLE DE LA FORET

Sur le conseil de son médecin, une dame dame qui avait à se plaindre de ses nerfs, décida de passer la saison estivale dans un endroit tranquille, éloigné des vains bruits du monde, et situé si possible en pleine forêt. Après s'être informée, elle jeta son dévolu sur un petit village de la Suisse orientale ; (appelons-le, si vous voulez "Finsterwald") qui lui parut offrir toutes les conditions de paix et de sécurité.